



## RECHERCHE : Plaidoyer pour la reconnaissance du potentiel féminin scientifique

Sous le Haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, L'université des Sciences et des Technologies Houari-Boumédiène abrite, depuis hier, et ce, durant deux jours, un Séminaire régional sur la promotion des femmes scientifiques qu'elle organise conjointement avec l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO).

25-12-2014

Cette rencontre à laquelle participent des représentants de la Tunisie, du Maroc, d'Égypte, de la Côte d'Ivoire et du Liban qui se déroule sur le thème «Femmes scientifiques émérites : Des ressources inexploitées» a eu lieu en présence du recteur de l'USTHB, Benali Benzaghrou qui tiendra à rappeler que les 2/3 des étudiants de Bab Ezzouar sont de sexe féminin et le corps des enseignants est, lui aussi, caractérisé par une forte présence de la femme pourtant les critères d'évolution des carrières sont les mêmes, insistant qu'il n'y a pas de disparités entre les hommes et les femmes et seule la compétence et le cursus est à même de faire la différence. Intervenant lors de ce séminaire, la présidente de «ISESCO Chair for Women in Science and Technology» qui a vu le jour à Alger, en 2013, Mme Farida Khamar, mettra en exergue l'intérêt de la promotion de la contribution de la femme dans le domaine scientifique et des technologies qui demeure la force motrice globale du développement, avant de poursuivre que les gouvernements se doivent aujourd'hui, de placer cette question parmi les priorités nationales. Elle ne manquera pas également de souligner également que la femme algérienne se taille la part du lion dans les domaines de sciences naturelles et sciences humaines, avant d'enchaîner que les pays en voie de développement souffrent d'un manque flagrant de compétences féminines, alors que cette problématique demeure l'un des enjeux majeurs du millénaire, rappelant que l'ISESCO, créée en 1982 a toujours donné à la femme une priorité et n'a eu de cesse de se pencher sur les entraves qui bloquent son émancipation.

### **Les femmes accèdent à des postes de responsabilité certes...**

Dans le même sillage, Mme Aïcha Bamoune, experte au sein de la direction des sciences de l'organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture estime que le niveau de la femme algérienne est élevé dans la majorité des domaines, néanmoins, des insuffisances sont enregistrées en termes de prise de décisions. Elle dit que ce constat ne se limite pas seulement à l'Algérie, mais tous les pays arabes et africains, expliquant que les femmes dans ces pays accèdent certes à des postes de responsabilité mais l'évolution des carrières pour celle-ci est très lente et parfois inexistante. **S'exprimant sur le rôle de la femme scientifique dans le développement du pays, la directrice générale de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique et représentante du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mme Djamila Halliche, relève que «le potentiel scientifique féminin est méconnu, marginalisé et non exploité dans les pays membres de l'ESESCO», mettant en relief l'importance de «renforcer la participation des femmes dans les sciences, les technologies et l'innovation», plaidant pour «une plus grande intégration du facteur humain et lui permettre de jouer son**

**rôle dans le développement du pays», rappelant que «près de 30% des sièges du Parlement sont attribués aux femmes». Elle considère également que cette rencontre est pour les femmes scientifiques un incubateur d'idées et un catalyseur pour la création de dynamiques, facilitant l'échange de savoir-faire. Elle plaide par la même occasion pour «l'adoption d'une nouvelle vision, centrée sur la valorisation des ressources humaines et l'excellence pour faire face aux mutations mondiales». Mme Halliche appelle ainsi à faire valoir l'entrepreneuriat féminin et son implication dans l'industrie, notant que l'entrepreneuriat est devenu en Algérie un enjeu sociétal et économique. Elle dit enfin que «les femmes sont sous représentées dans la recherche et le développement dans les universités, le secteur public et le secteur privé et l'on assiste même à l'abandon de leur carrière professionnelle pour concilier travail et vie de famille ou encore à cause des stéréotypes qui font de la femme en employé moins compétent».**

Pour rappel, plusieurs communications ont été au programme de la première journée des travaux de cette rencontre. Ces dernières ont été axées sur l'encouragement de la femme pour prendre part à la recherche scientifique, l'appropriation des connaissances scientifiques et morales pour l'acquisition des droits des femmes dans les sociétés arabo-musulmanes ainsi que la femme scientifique et son impact dans le développement socio-économique.

**Samia D.**

## Nation

---

*Femmes scientifiques*

### Un potentiel marginalisé en Algérie

25 décembre 2014



Que faut-il faire pour réduire les disparités en matière d'implication des hommes et des femmes dans la recherche scientifique et d'éviter l'exclusion de ces dernières ? Quels sont les mécanismes à mettre en place pour permettre la promotion de la femme scientifique dans le développement socioéconomique du pays ? C'est autour de cette problématique que ce sont articulées les interventions des participantes à un séminaire régional sur la promotion des femmes scientifiques, organisé, hier, à l'USTHB de Bab Ezzouar. Ayant pour thème « Femmes scientifiques émérites : des ressources inexploitées », cet espace de débat est organisé conjointement par l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco) et l'USTHB. D'emblée, les intervenantes ont établi un constat : les femmes sont certes majoritairement présentes dans les universités et les structures de recherche, mais elles ne sont nullement associées dans la prise de décision. Selon elle, le potentiel scientifique féminin reste encore méconnu, marginalisé et loin d'être rationnellement exploité. Les femmes scientifiques demeurent donc sous-représentées dans le domaine de la recherche et du développement, que ce soit dans le milieu universitaire, le secteur public ou les entreprises privées. « Les femmes ont tendance à abandonner leurs secteurs respectifs au cours de leurs parcours professionnels à cause de leur isolement dans un environnement dominé par les hommes, leurs difficultés à concilier travail et vie de famille et les stéréotypes présentant les femmes comme moins compétentes dans ces domaines », a souligné la présidente de la chaire Isesco et professeure de biologie, Dr Farida Khemar. Pour elle, les gouvernements ont la responsabilité de veiller à ce que les priorités nationales et internationales en matière de recherche et d'innovation bénéficient autant aux hommes qu'aux femmes. D'autant plus qu'au cours des dernières années, la science, l'ingénierie et la technologie sont connues comme étant la force motrice globale dans

laquelle la contribution des femmes scientifiques œuvrant dans ces domaines est primordiale. **La directrice de l'Agence nationale pour la valorisation des résultats de la recherche scientifique, professeure Djamila Halliche, n'a pas manqué d'attirer l'attention sur les manquements dans les pays arabes concernant l'implication des compétences scientifiques féminines.**

**« L'occasion nous est donc donnée ici pour émettre un signal fort en direction des autorités concernées, afin de les exhorter à une plus grande intégration du facteur féminin à même de lui permettre de jouer le rôle qui lui revient, non seulement dans les activités scientifiques mais également dans la prise de décision », précise-t-elle.**Indonésie, Malaisie, Iran : des exemples à suivre

**L'Algérie a, selon Pr Halliche, consenti des efforts énormes pour l'intégration des femmes dans plusieurs domaines de développement. Mais elle relève que sa contribution est en deçà des résultats escomptés. Soutenant l'avis de ces expertes, Dr Aïcha Bamoune, représentante de l'Isesco, juge, pour sa part, que l'Algérie a énormément fait pour l'émancipation de la femme. Mais elle estime qu'il y a toujours des insuffisances concernant la contribution de la femme scientifique dans la prise de décision. « Dans le monde arabe, il y a un potentiel énorme pouvant contribuer efficacement au développement de la région sur tous les plans. Il faut saisir toute opportunité et essayer de donner aux femmes scientifiques la possibilité d'y contribuer », suggère-t-elle. Elle reconnaît, cependant, qu'il reste beaucoup à faire pour que les femmes scientifiques en Algérie occupent la place qui leur convient, à l'instar de ce qui se fait en Indonésie, en Malaisie ou en Iran. Des pays où la femme a son statut et est associée à la sphère politique.** Ce séminaire est donc l'occasion pour analyser les moyens les plus appropriés afin de favoriser l'insertion de la femme scientifique dans divers domaines et lui permettre d'exercer son activité scientifique dans un environnement favorable et de contribuer à la prise de décision, notamment en matière de planification nationale.

**Safia D.**



## NAISSANCE DU PREMIER RÉSEAU DES FEMMES SCIENTIFIQUES ARABO-AFRICAINES

mer, 24/12/14

Promotion de la femme dans le domaine scientifique, c'est le thème du séminaire régional organisé par l'université de Bab Ezzouar à Alger. Le constat fait par les participants est plutôt satisfaisant, mais il faudra créer, selon eux un bon encadrement et une meilleure ossature juridique pour prévaloir le génie féminin. Algériennes, Comoriennes, Ivoiriennes ou encore Egyptiennes, elles sont toutes pour la création d'un réseau histoire de s'affirmer davantage.

**Mourad Messaoudene**

Audio Player

00:00

Use Left/Right Arrow keys to advance one second, Up/Down arrows to advance ten seconds.

00:00

Use Up/Down Arrow keys to increase or decrease volume.

**FEMMES SCIENTIFIQUES ARABO-AFRICAINES**

# السَّعْبُ

مشاركون يبرزون تجربة الجزائر في ترقية المرأة  
سعاد بوغيوشنشر في الشعب يوم 24 - 12 - 2014

أكد المشاركون في الندوة الإقليمية حول النهوض بالنساء العالمات، أن الجزائر قطعت أشواطاً في تعزيز دور المرأة ومساهمتها في الحركية الاقتصادية والأكاديمية وتطوير معارفها في ميدان العلوم والتكنولوجيات الحديثة مقارنة بالدول العربية والإسلامية الأخرى، غير أن مشاركة المرأة العاملة في مجال البحث والتطوير يبقى ضعيفا نتيجة لعوامل عدة أهمها صعوبة وصولها إلى مناصب القرار في مؤسسات البحث والتنمية .

في هذا الإطار، تطرقت المديرية العامة للوكالة الوطنية، لتقييم نتائج البحث العلمي والتطور التكنولوجي، جميلة حليش، ممثلة وزير التعليم العالي والبحث العلمي، الذي غاب لظرف طارئ، إلى المكانة التي أحرزتها المرأة في الجزائر، لاسيما في الحياة السياسية ما أهلها اليوم لأن تتبوأ مواقع القرار، حيث تتواجد في الطاقم الحكومي وكذا ب 30% في البرلمان ناهيك عن كونها مسؤولة في مديريات ومعاهد وجامعات البحث.

وتأسفت حليش خلال الندوة التي نظمتها المنظمة الإسلامية للتربية والعلوم والثقافة «الإيسيسكو»، لضعف نسبة النساء العالمات ببلدان المنظمة، هذه الفئة التي غير معروفة وتعاني من التهميش بسبب الاستغلال غير العقلاني ببلداننا لهذه الكفاءات النادرة لاسيما ما تعلق بالآثار المترتبة على المهارات العلمية للمرأة، ما يفرض تعزيز مساهمة النساء في العلوم والتكنولوجيات والابتكار ورفع التوظيف والترقية والاعتراف بالمرأة في الوظائف العلمية والتقنية، غير أن المقاولاتية تبقى مسألة اجتماعية واقتصادية بالجزائر.

من جهتها، شددت رئيسة كرسي الإيسيسكو للمرأة في العلوم علوم والتكنولوجيا، فريدة خمار، على ضرورة تعزيز مساهمة المرأة في المجالات العلمية لأنه بإمكانها لعب دور ريادي في هذا المجال خاصة وأن العنصر النسوي في الجزائر معروف بتواجده القوي في مجال العلوم الطبيعية والإنسانية، ومع ذلك ما تزال ممثلة تمثيلا ضعيفا في الإعلام الآلي، علوم الفيزياء، أوفي البحوث الزراعية ناهيك عن عدم إحرازها نفس التقدم في العلوم التطبيقية كما فعل الرجال.

وأشارت خمار، أن الحكومات تتحمل مسؤولية ضمان الأولويات الوطنية والدولية للبحث والابتكار، من ثم يتعين على صناعات القرار تركيز جهودهم على المحتوى العلمي وتطبيقاته كون أن تعزيز مشاركتها في العلوم والتكنولوجيات والابتكار لا يساهم فقط في النمو الاقتصادي بل يضمن المنتجات والتطبيقات الجديدة التي تلبي احتياجات كلا الجنسين.

وفي المقابل، قالت الخبيرة وممثلة الإيسيسكو، عائشة بامون، أن المرأة العاملة في الجزائر قطعت مسارا طويلا جعلتها تحتل مكانة مرموقة، إلا أنه لم تعط لها الفرصة لتثبت نفسها ومساهمتها من خلالها فرض تواجدها في مواقع القرار حتى تساهم في كل المجالات، لأنه من الواضح أن هناك الكثير من الإمكانيات التي لم تستغل.

وحسب بامون، يتعين إعادة النظر في الاستراتيجيات الوطنية والاعتراف بالمرأة في الوظائف العلمية والتقنية، لاسيما المرتبطة بالابتكار، خاصة وأن هناك عددا كبيرا من النساء العالمات اللاتي نجحن في البحث العلمي والتكنولوجيا والابتكار، إضافة إلى كونهن جزءا مهما من أصحاب الشركات.

بدوره قال علي بن زاغو عميد جامعة العلوم والتكنولوجيا هواري بومدين، أن الجامعة تحصي عددا كبيرا من النساء برتبة بروفيسور والحاصلات على شهادة دكتوراه، ما يؤكد أن الأمور تغيرت ومساهمة المرأة في مجال البحث العلمي تتعزز في كل مرة بعدة دفعات. للإشارة، تهدف الندوة المنظمة إلى تشجيع السياسات المؤدية لتقديم إدماج النساء العالمات وتعزيز دور المرأة في التنمية العلمية والتكنولوجية والاقتصادية والاجتماعية، وتمكينها من ممارسة النشاط العلمي في بيئة مواتية والسماح لها بالمساهمة في عملية صنع القرار بما فيها التخطيط الوطني.

يضاف إلى ذلك، تعزيز التعاون والتنسيق لتنفيذ القرارات والاتفاقيات التي صادقت عليها الحكومات فيما يتعلق بدور المرأة في العلوم والتكنولوجيا، وإقامة تعاون وتنسيق وثيقين بين المؤسسات الإسلامية والدولية لتوفير فرص على أساس المساواة بين الرجل والمرأة في مجالات الإبداع والابتكار العلمي.

وفي المقابل، ينتظر أن يخرج المشاركون بتوصيات ونتائج تحث الأكاديميات على القيام بدور قيادي في إدماج المرأة في مجال العلوم، وضمان مشاركة المرأة العلمية في جميع المستويات البحثية لتأثيرها على التقدم العلمي، ناهيك عن توسيع العضوية لمزيد من النساء العالميات لتعزيز دورهن باعتبارهن الممثل الرئيسي للعمل الأكاديمي في المجتمع .